

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- |                                     |                                                                                                                                                                             |                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|-------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <input type="checkbox"/>            | Coloured covers /<br>Couverture de couleur                                                                                                                                  | <input type="checkbox"/>            | Coloured pages / Pages de couleur                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| <input type="checkbox"/>            | Covers damaged /<br>Couverture endommagée                                                                                                                                   | <input type="checkbox"/>            | Pages damaged / Pages endommagées                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| <input type="checkbox"/>            | Covers restored and/or laminated /<br>Couverture restaurée et/ou pelliculée                                                                                                 | <input type="checkbox"/>            | Pages restored and/or laminated /<br>Pages restaurées et/ou pelliculées                                                                                                                                                                                                                                                     |
| <input type="checkbox"/>            | Cover title missing /<br>Le titre de couverture manque                                                                                                                      | <input checked="" type="checkbox"/> | Pages discoloured, stained or foxed/<br>Pages décolorées, tachetées ou piquées                                                                                                                                                                                                                                              |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured maps /<br>Cartes géographiques en couleur                                                                                                                          | <input type="checkbox"/>            | Pages detached / Pages détachées                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured ink (i.e. other than blue or black) /<br>Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)                                                                          | <input checked="" type="checkbox"/> | Showthrough / Transparence                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured plates and/or illustrations /<br>Planches et/ou illustrations en couleur                                                                                           | <input checked="" type="checkbox"/> | Quality of print varies /<br>Qualité inégale de l'impression                                                                                                                                                                                                                                                                |
| <input type="checkbox"/>            | Bound with other material /<br>Relié avec d'autres documents                                                                                                                | <input type="checkbox"/>            | Includes supplementary materials /<br>Comprend du matériel supplémentaire                                                                                                                                                                                                                                                   |
| <input type="checkbox"/>            | Only edition available /<br>Seule édition disponible                                                                                                                        | <input type="checkbox"/>            | Blank leaves added during restorations may<br>appear within the text. Whenever possible, these<br>have been omitted from scanning / Il se peut que<br>certaines pages blanches ajoutées lors d'une<br>restauration apparaissent dans le texte, mais,<br>lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas<br>été numérisées. |
| <input type="checkbox"/>            | Tight binding may cause shadows or distortion<br>along interior margin / La reliure serrée peut<br>causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la<br>marge intérieure. |                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Additional comments /<br>Commentaires supplémentaires:                                                                                                                      |                                     | La couverture, le sommaire et les pages d'annonces<br>publicitaires sont manquantes.<br><br>Pagination continue.                                                                                                                                                                                                            |

# LA SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC

## La Semaine Sainte

La Semaine Sainte, qui est la dernière du carême, est ainsi appelée parceque l'Eglise célèbre pendant ces jours les mystères de la passion et de la mort de Jésus-Christ. Autrefois, on ne travaillait point pendant cette semaine, on ne rendait pas la justice, et on la passait tout entière à l'église.

### LE JEUDI SAINT

La messe du Jeudi Saint se chante très solennellement, parce qu'en ce jour fut instituée la sainte Eucharistie. Le célébrant consacre deux hosties et en garde une pour le lendemain : cette hostie de réserve nommée la présanctifiée, est déposée dans une chapelle de l'église, où l'on prépare un reposoir. A la messe les cloches sonnent au *Gloria in excelsis*, pour ne plus se faire entendre qu'au même moment de l'office le Samedi-Saint. C'est aussi en ce jour que l'évêque fait la bénédiction des saintes huiles. La cérémonie du Jeudi-Saint se termine par le lavement des pieds de douze enfants pauvres.

### LE VENDREDI SAINT

Le Vendredi Saint, que l'on appelait autrefois le vendredi doré ou adoré à cause de l'adoration solennelle de la Croix, est le jour de la mort de Jésus-Christ. Aussi, tout dans l'office inspire la componction. On ne sonne point les cloches, les cierges sont éteints, les autels dépouillés de leurs ornements, et on ne célèbre pas le saint Sacrifice. Au commencement de l'office, le célébrant se prosterne la face contre terre, et témoigne par cette posture l'amertume où tous les cœurs doivent être plongés à la pensée de la mort ignominieuse de Jésus-Christ. Ce jour là l'Eglise prie pour tous les états et les conditions, pour les hérétiques, les schismatiques, les juifs et les païens, parceque Jésus-

Christ est mort pour tous les hommes. Ces prières solennelles sont suivies de l'adoration de la Croix, lorsqu'elle a été découverte par le célébrant. Après l'adoration de la Croix, on va processionnellement chercher au reposoir la sainte Hostie qui y a été déposée la veille, puis le célébrant étant revenu à l'autel, il continue l'office, et communie avec l'hostie consacrée la veille et réservée dans le reposoir.

#### LE SAMEDI SAINT

Cet office se compose de six parties principales: 1<sup>o</sup> la bénédiction du feu nouveau; 2<sup>o</sup> la bénédiction du cierge pascal; 3<sup>o</sup> les leçons; 4<sup>o</sup> la bénédiction des fonts; 5<sup>o</sup> la messe; 6<sup>o</sup> les vêpres.

Le feu nouveau est l'image de la loi nouvelle, qui va naître du tombeau du Christ. C'est avec ce feu nouveau qu'on doit être allumé le cierge pascal, qui reste allumé à la messe et aux vêpres, les dimanches et les fêtes, jusqu'à l'Ascension. Ce jour là, on l'éteint définitivement après l'Evangile de la grand'messe.

#### PAQUES

Afin que nous célébrions dignement les fêtes de Pâques, accordez-nous, Seigneur, la grâce d'entrer dans l'esprit de l'Eglise, et d'avoir une foi vive au grand mystère de la résurrection, un amour sans bornes pour le Sauveur, un grand désir de ressusciter un jour, glorieux avec lui, et une volonté sincère et persévérante de nous maintenir dans la vie de la grâce, où nous sommes entrés par la communion pascale, en sorte que l'on puisse dire à ceux qui désormais nous chercheront parmi les pécheurs et les tièdes, ce que les anges disaient aux saintes femmes, en parlant du Sauveur: « Il est ressuscité, il n'est plus ici. »

#### L'adresse de l'Université Laval à S. S. Léon XIII

L'adresse présentée par l'Université Laval, au Souverain Pontife, à l'occasion de son Jubilé, a été transmise à Sa Sainteté, comme nos lecteurs le savent, par S. G. Mgr Bégin, coadjuteur de S. Em. le cardinal Taschereau.

Cette adresse que nous ne pouvons reproduire en entier, se termine par le remarquable passage qui suit :

« Le Canada Français n'est, sans doute, qu'une portion modeste de cette Amérique vers laquelle Votre Sainteté reporte avec complaisance ses regards les plus soucieux; il n'a ni les ressources, ni la gloire qui distinguent d'autres Etats, mais il croit cependant en ses destinées et en sa mission, il espère en la Providence de laquelle dépendent les peuples, et l'appui le plus assuré de sa

foi nationale, c'est qu'il est né d'un principe chrétien, qu'il a grandi sous la protection et dans l'amour de l'Eglise et qu'il veut vivre et grandir toujours dans l'attachement à Rome et au successeur de Saint-Pierre. »

### Chronique de la "Semaine Religieuse"

Nous aurions voulu parler plus tôt de la fête du 19 février, à Saint-Pierre de Rome, mais il nous a été impossible de le faire.

La place de Saint-Pierre était littéralement remplie ainsi que l'immense Basilique, lorsque les cloches des quatre cents églises de Rome se sont mises en branle pour annoncer le jubilé épiscopal de Léon XIII. Au moment où le Pape a fait son entrée solennelle, porté sur la *sedes gestatoria*, avec tout l'imposant cortège pontifical, des acclamations frénétiques se sont fait entendre, et n'ont cessé que lorsque Léon XIII est allé prendre place devant le grand autel, où il a célébré la « Messe Jubilaire. »

La liturgie veut que tous les dimanches du Carême on dise la messe du jour avec les ornements violets. Mais le Pape est le souverain maître en liturgie. Pour la messe de son jubilé, il a voulu, qu'en signe d'allégresse, il fût dérogé à la rubrique. Il a donc dit la messe de l'anniversaire du sacre avec les ornements blancs. De même Sa Sainteté avait autorisé les Em. Cardinaux et les différents Collèges de sa prélature à prendre le grand costume de cérémonie. C'est aussi dans la messe du sacre que les chœurs de la chapelle Sixtine ont pris les motets qu'ils ont exécutés : *Jubilate Deo, omnis terra, — Spiritus Domini super me, in quod unxit me.*

« J'étais placé à dix mètres du Pape, pendant la cérémonie, écrit un correspondant, et observant ses moindres actes. Plus l'action sainte avançait, plus Léon XIII prononçait les paroles lentement. A l'élévation, il s'arrêta, se recueillit, pria tout ému. Pendant ce temps, les trompettes d'argent répandaient leurs harmonies dans la coupole. A la fin de la messe, Léon XIII récita les prières pour le triomphe de la Sainte Eglise et la conversion des pécheurs. Puis il entonna d'une voix émue le *Te Deum* que la foule immense continua. Qu'on s'imagine cette hymne d'actions de grâces sortant de 50,000 poitrines, sous le dôme de Saint-Pierre.

« Le Pape chante l'oraison du *Te Deum*, prend place sur la *Sedes Gestatoria*, coiffe la tiare et est élevé au-dessus de la multitude.

« Le cortège va jusqu'à l'entrée de la grande nef. On place le Pape sur une estrade. Il est assis sur un trône portatif, les cardinaux se rangent autour de lui. En face, tout le corps diplomatique chamarré de décorations et de broderies, les évêques, les gardes nobles au casque brillant s'entre-mêlent.

« Léon XIII se lève, il est bien ému, sa voix est cassée, il est brisé par la fatigue et par l'émotion. Lorsqu'il prononce les grandes formules de l'absolution qui précèdent la bénédiction *Urbi et Orbi*, sa voix tombe, et à la bénédiction il se fait à peine entendre. Il s'assied en face de son peuple qui l'acclame, et il se recueille. De temps en temps il se penche pour bénir. Il reste ainsi en face, pendant cinq minutes, jusqu'à ce que le cortège se soit reformé.

« La figure du Pape glisse au-dessus des têtes, lorsque je me retire fatigué et

ému. Les applaudissements ne cessent de retentir au loin jusqu'à ce que le Pontife ait disparu.

Trente-neuf cardinaux et deux cents archevêques et évêques assistaient à la messe jubilaire de Léon XIII.

Dans l'immense foule, on remarquait les représentants des Sociétés catholiques de Rome, des Comités paroissiaux de la ville; des phalanges compactes du pèlerinage italien avec dix-huit ou vingt mille délégués de tous les diocèses de la Péninsule; des députations des Œuvres catholiques de France; le pèlerinage anglais, le plus important qui soit venu depuis le protestantisme, car il ne comprenait pas moins de huit cents catholiques de marque, sous la conduite du duc de Norfolk; les quatre cents pèlerins hongrois arrivés la veille; enfin ces autres pèlerins venus des plus lointains pays, comme les caravanes de l'Uruguay et de la République Argentine, sous la conduite de Mgr Soler, évêque de Montevideo.

Rarement Rome a vu dans ses murs une plus nombreuse et plus brillante assemblée, des fêtes plus grandioses et plus solennelles. La Papauté, dont on prépare le cercueil depuis si longtemps, dont les loges maçonniques croyaient avoir calculé mathématiquement le petit nombre de jours qu'elle avait encore à vivre, apparaît, à la fin du siècle actuel, dans un rôle plus saillant que jamais. Il y a cent ans, elle ne comptait presque plus pour rien. Pie VI, emmené en captivité, allait mourir quelques mois après, à Valence, au milieu de l'indifférence générale des gouvernements. Son successeur devint à son tour le jouet de l'ambition d'un empereur qui voulait régner à la fois sur les âmes et sur les corps, sur Rome et sur Paris; lui aussi est conduit en captivité, promené de prison en prison jusqu'à Fontainebleau, d'où il a la douleur de voir cent évêques, venus de toutes les parties du nouvel empire français, consacrer l'usurpation sacrilège des Etats pontificaux, en assistant au baptême de ce petit roi de Rome dont le titre seul était une insulte à l'Eglise et à son chef.

Un empereur victorieux de l'Europe, avec un héritier de la double couronne de France et d'Italie, et un Pape dépouillé de ses Etats, captif à l'étranger, entièrement à la merci du conquérant: c'était là, selon les apparences humaines, la fin du pouvoir temporel et spirituel de la Papauté.

Mais tout à coup, le colosse chancelle, et le Pape rentre à Rome. Alors, avec Pie VIII, Léon XII et Grégoire XVI, la Papauté reprend peu à peu sa place dans le monde, qui ne durera que le temps de la Papauté.

Quel changement dans le cours d'un siècle qui n'est pas encore fini! Quel chemin parcouru par la Papauté, de Pie VI à Léon XIII! Quel chemin parcouru, pourrions-nous dire, de 1878, première année du pontificat de Léon XIII, à 1893! Sans doute, le Pape régnant est prisonnier, mais il ne cesse pas d'être doublement roi: roi d'un empire spirituel dont les armées de tous les pays du monde ne sauraient faire la conquête; roi par les hommages que se plaisent à lui rendre peuples, princes et souverains. La Papauté, il est facile de l'entrevoir, sera la puissance suprême du siècle qui va bientôt commencer. Un monde nouveau est en voie de formation, et ce monde nouveau, c'est la Papauté qui l'éclairera, le guidera et le christianisera. Elle ne fera, du reste, que continuer sa mission et son action bienfaisante. Tout le reste passera ou se transformera, mais la Papauté surnagera comme l'Arche, car l'immortalité lui a été promise.

## Théologie populaire

## De la création

Ce chapitre traite de toutes les choses auxquelles Dieu a donné l'existence. Les œuvres principales de la création peuvent être classées dans l'ordre suivant : 1<sup>o</sup> les choses qui existent simplement, comme les roches et les minéraux ; 2<sup>o</sup> les choses qui existent, croissent et vivent, comme les plantes et les arbres ; 3<sup>o</sup> les choses qui croissent, vivent, et sentent, comme les animaux ; 4<sup>o</sup> les choses qui croissent, vivent, sentent et comprennent, comme les hommes. Outre cela, il y a le soleil, la lune les étoiles, etc., le ciel, le purgatoire, l'enfer, les bons et les mauvais anges. Telles sont les principales œuvres de la création, que Dieu a appelées à l'existence simplement par un acte de sa volonté.

Qui a créé le ciel et la terre ?

C'est Dieu qui a créé le ciel et la terre.

Le ciel désigne la demeure éternelle de Dieu, ainsi que la sphère immense qui nous environne comme d'une voûte. La terre signifie le globe que nous habitons.

Comment Dieu a-t-il créé le ciel et la terre ?

Dieu a créé de rien le ciel et la terre par sa seule parole, c'est-à-dire par un seul acte de sa volonté toute puissante.

Le mot *créer* veut dire faire quelque chose de rien. On emploie quelque fois ce terme pour exprimer les œuvres du génie de l'homme, les merveilles de la science, mais Dieu seul est véritablement créateur. Toujours l'homme a besoin d'éléments existants pour réaliser ses plans.

S'il bâtit une maison, un édifice public, il lui faut de la pierre, du bois, de la chaux, du fer, etc. S'il veut faire une statue, il se sert d'un bloc de pierre, de marbre, ou d'un tronc d'arbre. Dieu, au contraire, étant tout puissant, a créé de rien le monde actuel, et n'a qu'à le vouloir pour créer de même des milliers de mondes nouveaux.

Pourquoi Dieu a-t-il créé toutes les choses que nous voyons ?

Dieu a créé toutes les choses que nous voyons, pour manifester sa puissance, sa sagesse et sa bonté.

Dieu a créé le monde sans y être forcé par quoique ce soit, mais uniquement parcequ'il l'a bien voulu. Il ne l'a pas créé non plus pour son utilité, car en le créant, Dieu a donné sans rien recevoir. Le motif qui l'a fait agir, le but qu'il s'est proposé en créant le monde, a été de manifester sa puissance, sa sagesse et sa bonté.

Quel usage Dieu veut-il que nous fassions de toutes les choses qu'il a créées ?

Dieu veut que l'usage que nous fassions de toutes les choses créées, tourne à sa gloire, qui est leur fin dernière.

Il faut donc faire hommage à Dieu de tout ce qui existe : du ciel avec les milliers d'astres qui le décorent et les esprits célestes qui y font leur séjour, de la terre avec tout ce qu'elle renferme de richesses et d'habitants. Quand nous usons des créatures, que ce soit toujours pour la plus grande gloire de Dieu. L'homme est le roi de la création visible, et il doit rapporter toutes les choses à Dieu, qui est leur fin dernière.

#### A travers les Journaux

Nous détachons les passages suivants d'un excellent article de *La Libre Parole*, en date du 18 mars, sur l'enseignement classique :

« On a fait le reproche au clergé canadien—assez inconsidérément selon moi—d'avoir tenu la masse du peuple dans l'ignorance ;—probablement voudrait-on lui reprocher de n'avoir pas donné au peuple l'enseignement commercial et d'avoir négligé de propager la connaissance de l'anglais.

« Dieu soit loué qu'il ne l'ait pas fait ! Ce n'est qu'à cette condition de rester dans l'ignorance, que cette petite nationalité française, encore à l'état embryonnaire en 1783, put se maintenir, se développer, grandir. Que serait devenue notre langue, si les 65,000 Français, tristes épaves laissées sur les côtes du Nouveau-Monde après la tourmente qui repoussa la France d'Amérique, s'étaient mis à apprendre l'anglais, à recevoir un enseignement commercial ?.....

« Le besoin le plus impérieux de la jeune nationalité canadienne-française était, en 1783 et dans les années qui ont suivi, non pas d'apprendre l'art de s'enrichir, mais de se multiplier, de maintenir son culte religieux, sa langue et ses mœurs, toutes choses qu'elle ne pouvait faire que loin des villes. Là, dans ces vastes campagnes, luttant corps à corps avec une nature sauvage, abattant d'immenses forêts et groupés autour de l'église, qu'il était nécessaire de faire aussi belle que possible—car c'était pour eux la maison commune où ils venaient oublier leurs fatigues et se reposer au récit des joies que l'avenir leur réservait dans la vie future, — ces hommes primitifs, pour ainsi dire, n'avaient que deux ou trois préoccupations : se multiplier, cultiver leurs

champs, élever leurs bestiaux, parler français et se préparer à la mort.

« Ce n'est que par ce système aussi simple et sain que sévère, que de 65,000 êtres humains qu'ils étaient d'abord, le clergé est parvenu en cinq quarts de siècle à en obtenir deux millions de catholiques français. »

Le Directeur de *La Libre Parole*, connaît et surtout comprend mieux notre histoire que l'auteur de la *Fin d'une légende*. C'est pour cela qu'il a écrit, dans le même numéro « que la fête en l'honneur de Maisonneuve, le fondateur de Montréal, doit avoir exclusivement un caractère catholique, si nous voulons qu'elle ait une signification historique et lui conserver la couleur locale qui lui convient ».

#### • Couvent de Saint-Pierre de Montmagny.

Ce Couvent a été construit en 1888 par M. le curé Delagrave, grâce au legs laissé pour cette fin, par madame Ve Charles Bacon, décédée le 15 octobre 1887.

Lors de l'ouverture des classes, le 10 décembre 1889, le personnel se composait de quatre religieuses et 11 pensionnaires. Aujourd'hui, ces dernières sont au nombre de 30. Quoique ce couvent soit d'hier, pour ainsi dire, il compte déjà cinq élèves entrées au noviciat pour se faire religieuses.

Le cours est on ne peut plus pratique. Outre les matières ordinaires, il comprend la couture, l'économie domestique, l'art culinaire, et tout ce qu'une femme doit savoir pour bien tenir une maison.

#### Le service civil dans les différentes provinces de la Confédération

Ontario : 341 fonctionnaires anglais et 11 canadiens-français.

Province de Québec : 111 anglais ; 78 canadiens-français.

Nouveau-Brunswick : 125 anglais ; 10 canadiens-français.

Nouvelle-Ecosse : 214 anglais ; 12 canadiens-français.

Manitoba et Nord-Ouest : 22 anglais ; pas un canadien-français.

Ile du Prince Edouard : 39 anglais ; pas un canadien-français.

Colombie Anglaise : 26 anglais ; pas un canadien-français.

Service extérieur général des douanes : 17 anglais ; pas un canadien-français.

Récapitulation : 895 anglais et 111 canadiens-français.

Montant des salaires des anglais.....\$ 598,921

Montant des salaires des canadiens-français... 65,530

## Un jour d'adoration

L'autel a revêtu sa plus riche parure ;  
 Le ciel est sur la terre en ce jour radieux ;  
 L'ostensoir de vermeil, brillant de mille feux,  
 Resplendit sous un dais de fleurs et de verdure.  
 Symboliques témoins du Mystère de foi,  
 L'épi doré des champs et la grappe pendante,  
 La mousse aux festons verts et la rosé odorante  
 Ornent le trône du grand Roi !

## I.—LE MATIN

Il est là, Dieu caché, Dieu de l'Eucharistie,  
 Il daigne habiter parmi nous,  
 Captif pour notre amour dans l'adorable hostie :  
 « Venez, dit-il, venez ! c'est moi, que craignez-vous ? »  
 Et nous sommes venus !—Sur les ailes des anges  
 Nos vœux et nos soupirs montent avec l'encens.  
 Vous qui le contemplez, ô célestes phalanges !  
 Qui chantez nuit et jour son nom et ses louanges,  
 Portez vers lui nos cœurs ; inspirez nos accents !

## II.—LA JOURNÉE

Auprès du Roi des rois, couronne renaissante,  
 Noble garde d'amour,  
 A chaque heure du jour,  
 Les fidèles pieux, accourus tour à tour,  
 Répandent à ses pieds leur âme suppliante...  
 O brûlants séraphins, qui veillez en ce lieu,  
 Embrasez-nous de vos ardeurs de feu !  
 Agiles, parcourez les rangs du sanctuaire,  
 Et recueillant notre prière,  
 Dans votre coupe d'or, vous l'offrirez à Dieu !

## III.—LE SOIR

Le jour fuit : la cloche qui tinte,  
 Pour les adieux du soir, au divin rendez-vous,  
 Invite la famille-sainte ;  
 Le Prêtre est à l'autel ; le peuple est à genoux.

## LE PASTEUR

« Seigneur ! nous le croyons ; sous le voile mystique  
 « Qui vous dérobe et vous montre à nos yeux,  
 « Vous résidez, Victime eucharistique,  
 « Présent, comme aux parvis des cieux !

- « La raison peut trembler à sonder cet abîmé ;  
 « La Puissance et l'Amour d'avance ont répondu.  
 « A quel néant vous êtes descendu  
 « Pour nous ouvrir les cieux, abaissement sublimé !  
 « Vous êtes là, Verbe de Vérité,  
 « Pas à pas, dans l'exil, suivant l'Humanité !  
 « Hélas ! à travers les âges,  
 « A tous les horizons et sur toutes les plages,  
 « De vos enfants qu'avez-vous recueilli,  
 « Maître, en retour ?—Indifférence, oubli,  
 « Délaisements ingrats, sacrilèges outrages !...  
 « Comblé de vos faveurs, l'homme n'a rien compris !  
 « Qu'entends-je ? Autour de nous n'est-ce pas le Prétoire ?  
 « Au lieu de l'Hosanna, le cri blasphématoire  
 « De la haine et du mépris ?  
 « Et nous, qu'avons nous fait, chrétiens ?—De sa présence  
 « Avons-nous mieux goûté l'inénarrable don ?  
 « Peut être notre vie est une longue offense...  
 « Pardon pour nous, pour les nôtres pardon !  
 « Que le trône d'amour ne soit plus un calvaire !  
 « Pleurons, pleurons ce passé douloureux :  
 « Nous voulons vous aimer, vous servir et vous plaire ;  
 « Vivant de vous ! Vivant pour vous ! O sort heureux !  
 « Mortels, si vous pouvez le faire,  
 « Comptez les sables des déserts,  
 « Les flots de l'océan, les atomes des airs,  
 « Et les étoiles dans l'espace !  
 « Autant de fois, mille et mille fois plus,  
 « A chaque instant qui passe,  
 « Soyez loué, Dieu bon, délices des élus ! »

Strophes extraites d'un poème de l'abbé F. Richard, de Chambéry, couronné par l'Académie de Savoie, dans sa séance solennelle du 21 juillet 1887.

ERNEST RENAN

SA MÉTHODE

VI

(Suite)

Tout commentaire serait superflu.

En critique historique, ce sont les documents qui condamnent les faits. Renan a inventé une critique historique à son usage,

où ce sont les faits qui condamnent les documents. De telle sorte que nous assistons à ce spectacle étrange d'un historien rejetant les miracles de l'Évangile, non point parce qu'ils ne sont pas historiques, mais parce qu'ils ne peuvent pas être historiques. Vous perdriez votre temps et votre peine à répliquer à ce beau raisonneur qu'il n'y a qu'une classe de faits qui ne peuvent jamais être historiques, ce sont les faits absurdes ; et qu'on ne saurait compter les miracles au nombre des faits absurdes, puisque lui-même a reconnu leur possibilité. Le beau raisonneur vous répondrait que, pour réfuter votre objection, il lui faudrait faire de la polémique religieuse. Ce qu'il s'est absolument interdit (1).

Ce qui précède dénote, dans Ernest Renan, une singulière légèreté d'esprit, ou si l'on aime mieux, une rare audace. Nous comprenons Rochefort venant à nous et nous disant : « L'objet de votre foi, de vos adorations, de votre amour, c'est le surnaturel. Eh bien ! ce que vous croyez, ce que vous adorez, ce que aimez, le surnaturel, je ne le discute même pas ; *je m'assois dessus.* » C'est y aller de franc jeu, si ce n'est pas fort probant. Nous savons qui nous avons en face : un polisson de beaucoup d'esprit qui nous répond, comme il le peut, par une polissonnerie. Mais, pendant plus de quarante ans, jeter à tous les échos de son siècle cette affirmation retentissante : Ce n'est pas au nom de la métaphysique, de telle ou telle philosophie, c'est au nom de la critique historique que nous rejetons le miracle de l'histoire ; et devant tous les monuments sur lesquels repose la foi de l'humanité se récuser, se dérober honteusement toujours, ne consentir jamais à les examiner, à les discuter, refuser, enfin, de remplir le premier devoir de la critique historique, c'est un procédé qui n'a rien de commun avec la science et où l'honnêteté a certainement quelque chose à reprendre.

« Une des pires malhonnêtetés intellectuelles est de jouer sur les mots. » De qui est cette phrase vibrante et qui sonne comme un arrêt ? D'Ernest Renan. Et dans la question du surnaturel particulier qui, de son propre aveu, est à la base de toute discussion religieuse, il ne fait autre chose que de jouer sur les mots.

Attaqué vigoureusement sur le terrain philosophique, où il se tient en embuscade, il déclare que tous ces coups ne sauraient l'atteindre, attendu qu'il n'a jamais pris position sur ce terrain-là, le seul où il consente à se battre étant celui de l'histoire. Poursuivi sur ce nouveau champ de bataille, il se dérobe,

(1) *Vie de Jésus. Préface. p. iv.*

s'efface, s'évanouit ; et, quand il reparait, on s'aperçoit qu'il a changé une fois encore ses positions : il n'est plus sur le terrain historique, mais embusqué comme devant sur celui d'une métaphysique athée, d'une philosophie sans Dieu.

Je ne sais rien d'instructif comme de mettre en regard les affirmations les plus solennelles d'Ernest Renan, celles que nous avons le droit d'appeler fondamentales, puisqu'elles portent son œuvre entière, toute son histoire des *Origines du Christianisme*.

Le miracle est l'absurde, l'inadmissible, l'irrationnel, l'impossible (1). On ne peut dire que le miracle soit impossible, mais seulement qu'il n'existe pas ou tout au moins qu'il n'a jamais été dûment constaté. (2)

La question du surnaturel est étrangère à la critique historique (3). Ce sont les sciences historiques qui seules démontrent, et d'une façon péremptoire, la non-existence du surnaturel (4).

La critique historique ne s'occupe pas du surnaturel, elle ne le condamne ni ne l'approuve, elle l'ignore. Le premier principe de la critique historique est la négation du surnaturel (5). Il y a un moyen, nous le reconnaissons, d'échapper à cette dernière contradiction. Il suffit d'admettre que la critique historique reçoit son premier principe d'une science supérieure. Mais Renan s'est interdit cette explication. La science supérieure à la critique est la critique pure. La règle posée par celle-ci serait : « Le surnaturel est impossible », et Renan admet la possibilité du surnaturel.

(A suivre.)

#### A travers le monde des nouvelles

Québec — Les Quarante-Heures auront lieu à Valcartier, le 1<sup>er</sup> avril ; à N.-D. de la Garde, le 3 ; au Couvent de Sainte-Anne la Pocatière, le 5 ; à Saint-Eugène, le 7. — On peut se procurer aux bureaux du *Bon Combat*, dont M. l'abbé Baillargé est le directeur, le *Traité de la Sainte-Trinité* en 9 tableaux, moyennant 30 centins. Nous recommandons ce travail aux membres du

(1) *Vie de Jésus*. Préface, p. V, VII, IX. *Souvenirs d'Enfance et de Jeunesse*, p. 129 et 272.

(2) *Vie de Jésus*. Introduction, p. XCVI.

(3) *Vie de Jésus*. Préface, p. IV.

(4) *Souvenirs*, p. 238.

(5) *Vie de Jésus*. Introduction, p. XCVIII.

clergé.—Le triste pamphlet intitulé *les Ruines cléricales*, a été dénoncé du haut de la chaire de Notre-Dame de Montréal comme étant hérétique.—M. l'abbé Gravel, neveu de Mgr Gravel, doit partir prochainement pour les missions du Nord-Ouest.

Le Révérend Monsieur Jos. Emile Martel, prêtre, décédé à Sainte-Anne d'Escañaba, diocèse de Marquette (Michigan) était membre de la société d'une messe section provinciale.—Nous prions ceux à qui nous adressons des quittances, cette semaine, de vouloir bien nous faire remise aussitôt que possible.

Rome.—Léon XIII, qui a si puissamment favorisé le culte de la Sainte-Famille et qui se plaît à en recommander la propagation, vient de composer, en l'honneur de la Sainte-Famille, de très belles hymnes bien propres à augmenter cette dévotion salutaire.

Le journal de Pérouse, le *Paese*, qui les a publiées le premier, y voit le présage de la nouvelle fête que Léon XIII aurait l'intention d'instituer à cet effet. Ces hymnes seraient celles des Vêpres; de Matines et de Laudès.

France.—La Cour de cassation a rendu son arrêt sur le pourvoi formé par Mgr Cazet, préfet apostolique de Madagascar, contre un arrêt de la Cour d'Aix du 5 août 1892. On sait que Mgr Cazet avait été condamné à payer des dommages-intérêts élevés à un certain nombre de francs-maçons de Madagascar, qui se prétendaient diffamés dans un opuscule que Mgr Cazet a publié en langue malgache, *Ny Framasao*, sur le but et les doctrines de la Franc-Maçonnerie.

L'arrêt de la Cour de cassation déclare que les passages de la brochure, incriminés comme injurieux et diffamatoires, sont exempts de tout délit.

Les observations faites d'office par le promoteur de la Foi, Mgr Caprara, ont été rédigées et passées à l'avocat défenseur, M. Minetti, pour la réponse qu'elles comportent, dit le *Moniteur de Rome*. Ces débats pourront être menés à terme pour le mois de juillet de cette année, et ce sera alors que la Congrégation des Rites sera appelée à se prononcer sur l'introduction canonique de la cause de l'héroïne d'Orléans, Jeanne d'Arc.—M. J. Ferry, un des hommes qui ont fait le plus de mal à la France catholique, est décédé presque subitement. Il est mort comme il a vécu.